

Vendredi 5 novembre 2021 :

Tout le monde a entendu parler des projections alarmistes de l'Organisation mondiale de la santé, selon lesquelles le Covid-19 serait susceptible de faire un demi-million de morts supplémentaires en Europe d'ici février.

Et Emmanuel Macron de sauter sur l'occasion pour annoncer qu'il prendrait la parole mardi soir afin d'évoquer la dégradation de la situation sanitaire et les éventuelles nouvelles mesures à prendre... ou comment légitimer l'instauration dans le temps du passe sanitaire !

Alors, qu'en est-il réellement ?

Si le rebond de l'épidémie sur le continent est factuel (*surtout en incluant la Russie où plus de 8 000 décès sont survenus ces 7 derniers jours et où une semaine chômée a été imposée à tout le pays par les autorités pour enrayer la nouvelle vague*), la trajectoire tracée par l'OMS n'a rien d'irréversible.

La plupart du temps, ces prévisions se sont toutes avérées fausses.

Le taux d'incidence du coronavirus en France reste relativement faible, proche du seuil d'alerte de 50 cas pour 100 000 habitants.

Certes, avec la saison automnale, la circulation du virus repart à la hausse, mais cela reste "sans impact sanitaire majeur", de l'aveu même du ministre de la Santé, Olivier Véran.

Dans cette épreuve au long cours que constitue cette épidémie, il faut savoir garder son sang-froid et surmonter les émotions pour ne pas les subir.

Cette situation nous ramène surtout à des questions qui demeurent sans réponses : alors que 3/4 des Français sont vaccinés, où est l'immunité collective tant annoncée ? sans cesse repoussée, du fait du variant Delta, elle apparaît comme une chimère à laquelle on espère sans jamais l'atteindre...

Au-delà de l'enjeu consistant à éviter de nouvelles tensions hospitalières, ne soyons pas dupes des arrière-pensées qui se cachent derrière : on chercherait à garder un certain contrôle sur la population à six mois de la présidentielle que l'on ne s'y prendrait pas autrement !

D'ailleurs, pour que "Le Monde" en vienne à titrer son éditorial du jour, "*Face au Covid-19, la nécessité du débat démocratique*", c'est bien que l'interrogation se pose de façon prégnante.